Zeitschrift: Schweizerische Chorzeitung = Revue suisse des chorales = Rivista svizzera delle corali = Revista dals chors svizzers

Herausgeber: Schweizerische Chorvereinigung

Band: 8 (1985)

Heft: 3

Buchbesprechung: Chronique bibliographique

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Echo romand

Rencontres chorales internationales de Montreux

Les 22èmes rencontres chorales auraient dû avoir lieu en avril prochain.
Elles ont été annulées, du fait que Montreux a reçu, fin avril/début mai, la «fête Cantonale des chanteurs vaudois». Etant donné la proximité des dates, et par crainte d'une certaine lassitude du public, il a été jugé préférable de prendre cette décision.
Les prochaines rencontres chorales internationales de Montreux se dérouleront donc au début du mois d'avril 1986.

Chronique bibliographique

Le ranz des vaches — Du chant de bergers à l'hymne patriotique
Par Guy Serge Métraux
On connaît bien le ranz des vaches, ce chant qui réunit des milliers de Suisses lorsqu'il est repris en chœur à la Fête des Vignerons. Pourtant, si chacun en a fredonné une fois au moins le refrain, peu connaissent son histoire. D'où vient-il? De l'Abbé Bovet? De Jaques-Dalcroze? Rien de tout cela: c'est un ancien chant de bergers, né dans les préalpes suisses, et dont on connaissait plusieurs versions, alémaniques et romandes, il y a trois cents ans déjà.
Mais voici le plus extraordinaire: au XVIIIe siècle, des intellectuels français, Rousseau en tête, remarquent l'émotion intense dégagée par cette chanson; ils en font, pour toute l'Europe, l'hymne et le symbole de la nostalgie, en répandant la légende (car c'en est une) selon laquelle les soldats suisses au service de l'étranger désertaient ou mouraient en l'entendant. Dès lors, le ranz des vaches est connu partout: pour les esprits cultivés du XIXe siècle, il dit le regret de la petite patrie, la valeur de la vie simple et tranquille des montagnards, la beauté de la nature alpestre. A leur tour, les Suisses s'en emparent, l'adoptent comme un chant de ralliement. Il sera joué à la Fête des Bergers d'Unspunnen, en 1805 et 1808, puis à la Fête des Vignerons. On l'entendra en 1828 à l'Opéra Royal de Covent Garden, dans un opéra portant le titre: «Home, sweet home, or the Ranz des vaches»! Les plus grands musiciens (Beethoven, Liszt, Wagner) l'harmonisent et l'intègrent à leurs œuvres. Destin fabuleux, cas unique dans la musique folklorique. Ce livre très richement documenté raconte son histoire et sa légende.
Au sommaire:
La musique et les paroles. Une musique de bergers/La musique/Les paroles/Une musique du peuple et une musique pour le peuple/Le ranz des vaches de la Gruyère 1813.
L'appel de la patrie et de la nature. Le ranz des vaches et la nostalgie/Patrie, nature et poésie: le XIXe siècle.
Le ranz des vaches et le sentiment national. La naissance d'un chant national/La diffusion du ranz des vaches/Le ranz des vaches au XXe siècle.
Le ranz des vaches artistique: la musique, la poésie, l'image. La musique et la poésie/Le style ranz des vaches et le pittoresque suisse/L'artiste et le ranz des vaches.
Conclusion: Le pouvoir du mythe.
L'auteur
Né à Montreux, Guy Serge Métraux est docteur de l'Université de Yale. Délégué du CICR et professeur jusqu'en 1950, il fut dès cette date associé à l'UNESCO en tant que secrétaire général de la «Commission internationale pour une Histoire scientifique et culturelle de l'humanité». Il assuma en outre la rédaction en chef des *Cahiers d'Histoire Mondiale* et de la revue *Cultures*. Il est passionné depuis toujours par l'histoire de la musique populaire.
(voir également Revue No 3/84)

Croches et anicroches en pays valaisan: Jean Daetwyler. Editions Monographic SA, Sierre.
Né à Bâle en 1907, mais Valaisan d'adoption et très bien assimilé à ce canton, Jean Daetwyler éprouve un immense amour pour sa terre d'élection, ce qui ne l'empêche pas de regarder parfois ses concitoyens avec un œil critique, une causticité jamais méchante, mais souvent fort à propos. La renommée de Jean Daetwyler n'est plus à faire. Avec sa Chanson du Rhône il a fait le tour du monde. Ses compositions sont inscrites au programme dans les avions longs courriers de Swissair. Ses œuvres très diverses ont été exécutées dans les plus grandes capitales et les fanfares et les chorales de chez nous interprètent ses compositions populaires.

Le Valais peut être reconnaissant à Daetwyler de l'avoir ouvert à la musique et surtout de lui avoir fait découvrir ses richesses artistiques cachées au fond des tiroirs. «Etranger du dedans», Daetwyler possède le caractère du Valaisan, c'est-à-dire la générosité, la ténacité qui n'exclut pas l'amitié. Il en a l'accent, la saveur et la diversité. Dans ce livre plein d'anecdotes piquantes, l'auteur se révèle tel qu'en lui-même. Pour lui le monde extérieur existe. Il ne se confine pas dans le silence de son cabinet de travail. Il sait en sortir pour affronter les autres. Il aime la vie comme il aime les hommes. Il faut lire un tel livre. rr

La Romandie chante: Micha Grin, Dominique Curchod. Editions Pierre-Marcel Favre. 181 p.
Plusieurs échos nous sont parvenus touchant ce livre et pas tous favorables, il faut le dire.
Désireux d'en savoir davantage et surtout pour vérifier si nous pouvions être d'accord avec les quelques accusateurs rencontrés, nous l'avons lu avec attention. Prétendre que nous n'y avons décelé aucune erreur serait la preuve d'une méconnaissance totale du chant en Romandie, mais il faut tout de même reconnaître que, malgré les informations parfois fausses qu'il contient, ce livre mérite une place dans la bibliothèque du chanteur et pour la simple raison qu'il permet d'éclairer certains détails, de rétablir la vérité selon ses propres conceptions et son savoir personnel. En plus, il ne laisse pas indifférent, ce qui lui confère une autre qualité.
Les auteurs ne sont pas toujours critiquables non plus. Nous savons l'énorme travail qui a contribué à la naissance de cet ouvrage, mais nous savons aussi que des sociétés n'ont pas voulu s'associer à ce travail et pourtant «chaque société a reçu une formule de renseignement qui, une fois remplie nous a permis de mieux la percevoir en apprenant en particulier son effectif, son répertoire, ses fêtes, ses coutumes. Si certains présidents ou secrétaires se sont donné une peine inouïe à nous envoyer information et documentation, enthousiasmés comme nous par ce projet, il faut reconnaître que beaucoup de formules *ne nous sont pas revenues* (c'est nous qui soulignons). Pour ces sociétés, il a fallu obtenir par téléphone les informations de base, soit près de sept cents présidents à contacter . . . aux heures des repas» (D. Curchod).
Après ces considérations, il ne reste plus qu'à remercier les initiateurs de cet ouvrage, respecter leur énorme travail et rendre hommage à leur persévérance mise à rude épreuve. rr

Fascination de la musique: Photographie de László Vamos. Préface d'Antal Doráti.
Ce livre d'art dû à L. Vamos est dédié à la mémoire de Zoltán Kodály et Igor Strawinsky. C'est un merveilleux album qu'on feuillette avec délectation, «tel un bourgeois flamand qui contemple ses vieilles estampes». Mais, direz-vous, la musique est faite pour écouter, les disques le prouvent. Il y a cependant un aspect visuel qui ne saurait nous échapper, quand on assiste à un concert. Alors la musique devient moins abstraite et la participation de l'auditeur est différente.
En tournant les pages du livre de Vamos, de nombreuses réactions surgissent et l'on est surpris de certains comportements d'artistes et de solistes. Parvenus à la dernière page on reste pensifs. Que d'attitudes diverses croquées en l'espace de moins d'une seconde parfois, attitudes qui peuvent nous dévoiler les divers aspects d'une personnalité. Vamos privilégie l'insolite, mais parvient à saisir avec tendresse des musiciens, des chanteurs, des chefs d'orchestre au moment le plus inattendu. Certains portraits d'Ansermet sont particulièrement bien réussis et tout à fait inédits.
Ce volume comprend les photos d'environ 90 artistes. On conçoit alors qu'il est impossible d'en dire plus. (rr)

Jean-Sébastien Bach par Roland de Candé. Editions du Seuil. 496 p.
En cette année qui célèbre le 300e anniversaire de la naissance de Bach, R. de Candé nous livre un merveilleux ouvrage dans lequel il a mis non seulement son cœur mais son intelligence et cette restitution est certainement la plus sérieuse que nous puissions recommander.
Il y a chez l'auteur une lucidité qui contraste avec les effusions désordonnées du romantisme propres à masquer la vérité. Le regard que R. de Candé porte sur Bach est très chaleureux en même temps que neuf. La

bibliographie qui a permis l'élaboration de cette recherche est extrêmement vaste et digne d'intérêt. Le XIXe siècle (vers 1850) et le XXe siècle ont donné beaucoup d'ouvrages sur Bach: collections du vulgarisation, travaux scientifiques, mais pour ces derniers les sources utilisées étaient encore trop sujettes à caution. Les récentes découvertes ont permis une investigation plus poussée et certaines assertions proposées par des écrits antérieurs ne s'avèrent plus valables. Comme le dit lui-même l'auteur, Bach est probablement moins connu que célèbre, l'image qu'on garde de lui s'est déformée, c'est le moment de rétablir la vérité, mais une vérité fondée sur des faits vérifiables. Le but d'un tel livre est d'apporter une information juste et précise. L'auteur s'exprime en une langue d'une limpidité et d'une pureté parfaites. On y découvrira également un tableau du monde politique, religieux et artistique de l'époque de Bach, une étude biographique, une analyse de la personnalité, une étude générale de son œuvre par genre et un examen de sa postérité. Si Bach a été ignoré pendant plus d'un siècle, il n'a jamais été aussi actuel qu'aujourd'hui. Roland de Candé en explique les raisons. rr

Mes quarante premières années: Placido Domingo. Editions Flammarion. 283 p.
Placido Domingo, célèbre ténor espagnol, a commencé à chanter à seize ans. Reconnaissant aussitôt la valeur potentielle du jeune homme, ses parents lui firent donner une formation musicale complète: piano, composition, direction d'orchestre. Il devient alors célèbre et parcourt le monde suscitant partout l'enthousiasme par son timbre homogène.
Malgré ses occupations astreignantes, Placido Domingo a pris le temps de se livrer à la réflexion et ce qu'il dit dans cet ouvrage est passionnant. Il sait s'analyser avec lucidité, jamais avec ostentation.
Dans les dernières pages de son livre, on se rend compte que Domingo est déjà en train de préparer l'avenir. Avec les cordes qu'il possède à son arc, on peut le deviner prometteur. rr

Chronique discographique

J. S. Bach: Passion selon Saint-Jean avec: Ernst Häfliger, ténor; Walter Berry, basse; Agnès Giebel, soprano; Marga Höffgen, alto; Alexander Young, ténor; Franz Crass, basse; Chœurs de la Radio Néerlandaise; Concertgebouw d'Amsterdam.
Direction: Eugen Jochum.
1 coffret de 3 disques Philips 412 415-1.
Collection Baroque vivant. Grand prix de l'Académie nationale du disque lyrique. Grand prix du disque Paris.
En cette année qui célèbre le 300e anniversaire de la naissance de Bach, il convient tout particulièrement de présenter une passion parmi les trois qu'il a écrites. On parle très rarement de celle de Saint-Marc. Peut-être la confond-on avec une cantate?
Jochum tente, en y parvenant d'ailleurs, de retrouver le sens profond qui anime cette œuvre en excluant tout artifice sans toutefois en diminuer l'effet et lui conférer une froideur de mauvaise aloi.
A la comparer à d'autres interprétations, on peut se rendre compte qu'elle est même plus intérieure, plus mûrie peut-être.
En tout cas, il s'agit d'un précieux document. rr

Le premier enregistrement *«Cascavelle»*
Paul Dukas: La péri, Symphonie en ut majeur, *Armin Jordan,* OSR.
vient de se voir décerner un Grand Prix du Disque — Prix in Honorem par l'Académie Charles Cros. (ER NUM/MCE 75175 — ECD 88089).

Rossini: *L'Italienne à Alger* (opéra bouffe) avec Lucia Valentini-Terrani, Wladimiro Ganzarolli, Jeanne Marie Bima, Lucia Rizzi, Alessandra Corbelli, Francisco Araiza, Enzo Dara. Chef de chœur: Godfried Ritter. Chœur de la Westdeutscher Rundfunk de Cologne et la Capella Coloniensis (instruments originaux).
Direction: Gabriele Ferro. 3 disques en coffret CBS MASTERWORKS M3 39048
Cet opéra n'avait plus été enregistré depuis 1976 et c'est la première fois que CBS en donne cette version. Le moins qu'on puisse dire c'est qu'elle est excellente et a fait l'unanimité des critiques de disques.
Le fait qu'il s'agisse ici de l'édition originale ajoute encore au prestige de l'interprétation qui doit énormément à la voix de Lucia Valentini-Terrani dont l'aisance et la sobriété sont d'une grande cantatrice. Quant aux autres solistes, ils tiennent leur rôle avec